

été tué dans un combat, que sa sœur a succombé à la maladie, que la voiture de son amie a versé.

Tels sont les cas les plus fréquents de la télépathie.

Or, nous savons qu'il existe des millions et des millions d'anges, que leur nature spirituelle leur permet de franchir, avec une incroyable vitesse, les plus grandes distances, qu'ils ont aussi la perception claire de ce qui se passe, sur la plus grande étendue de l'univers, qu'ils s'intéressent à nous, à notre vie, à notre destinée, qu'ils sont les instruments de la miséricorde et de la justice de Dieu envers nous.

Pourquoi m'étonnerai-je si un ange, avec la permission de Dieu, et selon les vues de la Providence, ébranle le cerveau de cette mère, touche en elle les centres de la vie de relation, et fait ainsi apparaître dans une vision saisissante l'image douloureuse de son fils, de sa fille ou de son amie qui viennent de mourir ?

Et l'impression produite dans le cerveau silencieux de cette mère, séparée un instant du monde réel par le sommeil, sera assez intense pour lui donner la sensation de la réalité. Tout s'est passé en elle, dans son imagination et dans son cerveau.

Je n'ai besoin, pour avoir l'intelligence et l'explication de ce phénomène, ni de fluide nerveux, ni d'ondes psychiques, ni de corps astral, ni de force neurique rayonnante; il me suffit de me rappeler la présence des anges, les effets de l'impression cérébrale, l'étonnante puissance de l'image provoquée.

Et ce n'est pas une hallucination que je viens d'observer, car l'hallucination ne répond pas à la réalité, tandis que la vision télépathique de la mère répond à une réalité objective, son fils est bien couché sur le champ de bataille, sa sœur est bien morte, son amie gît, inanimée, dans le fossé.

Sous l'impression cérébrale causé par l'ange, et comme la réalité aurait pu le faire, la mère a vu, et elle dira avec conviction: j'ai vu !

(à suivre)

Mgr MÉRIC.

---

### Une sourde-muette

---

En 1885, le tonnelier Heurzin, de Vertou, dans la Loire-Inférieure, eut une petite fille qu'il appela Marie. La malheureuse petite ouvrit, com me tous les enfants, ses grands yeux qui étaient